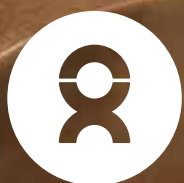




MOBILITÉ HUMAINE ET RÉSILIENCE AU SAHEL

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

APPRENTISSAGES CROISÉS DES
PROJETS DU FONDS FIDUCIAIRE
D'URGENCE DE L'UNION EUROPÉENNE
POUR L'AFRIQUE AU TCHAD, BURKINA
FASO, MALI, NIGER ET MAURITANIE



OXFAM



Financé par
l'Union Européenne

REMERCIEMENTS

Ce document a été conçu grâce aux échanges, réflexions et apprentissages croisés sur la mobilité humaine et la résilience des équipes d'Oxfam et des organisations internationales et nationales des différents consortia de mise en œuvre des projets du Fonds Fiduciaire d'Urgence pour l'Afrique de l'Union européenne au Sahel.

Nous souhaitons remercier spécialement les organisations et institutions qui ont participé à l'atelier d'apprentissage qui a eu lieu à Ouagadougou en novembre 2019 qui a permis la co-création des connaissances proposées dans le présent document. Ces acteurs sont : SNV et Oxfam Niger du projet FFUE Niger ; CARE et Oxfam Tchad du projet FFUE Tchad ; Terre des Hommes, LVIA, Handicap International (HI), Action contre la Faim (ACF), Médecins du Monde (MDM), Alliance Technique d'Assistance au Développement (ATAD), GRET, SOS Sahel, Association pour la Gestion de l'Environnement et le Développement (AGED), CAID et Oxfam Burkina Faso du Programme FFUE au Burkina Faso ; Oxfam Mali pour le projet FFUE Mali et Oxfam Mauritanie pour le projet FFUE Mauritanie (SAFIRE) ; la Délégation de l'Union Européenne au Burkina Faso, le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) et la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux (DGEAP) du Gouvernement du Burkina Faso; et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) au Burkina Faso.

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité d'Oxfam et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union Européenne.

Photo de couverture : © Pablo Tosco/Oxfam



TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	4
2. LA DIVERSITÉ DE LA MOBILITÉ HUMAINE DANS LE CONTEXTE DES PROJETS FFUE	7
3. LES IMPACTS DES MOBILITÉS HUMAINES	10
4. LES ACTIONS QUI RENFORCENT LA RÉSILIENCE DANS UN CONTEXTE DE MOBILITÉ HUMAINE	12
5. CONCLUSIONS	16
6. ANNEXE - MÉTHODOLOGIE D'APPRENTISSAGE	17



1

INTRODUCTION

Oxfam s'est engagé depuis 2016, en partenariat avec des organisations internationales et nationales du Tchad, du Burkina Faso, du Niger, de la Mauritanie et du Mali, dans la mise en œuvre des projets de renforcement de la résilience dans des zones fragilisées du Sahel financés dans le cadre du [Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'Union Européenne pour l'Afrique \(FFUE\)](#).



BURKINA FASO

Programme "LRRD" de renforcement de la résilience des communautés vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones frontalières septentrionales



MALI

Projet Renforcement des capacités de résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables des régions de Gao et Mopti



MAURITANIE

Résilience communautaire et institutionnelle pour l'insertion économique et sociale des jeunes et des femmes à Nouakchott, Hodh El Chargui et Hodh El Gharbi (SAFIRE)



NIGER

Les jeunes entreprennent et s'emploient au Niger, à Tahoua et à Zinder (JEEN)



TCHAD

Projet Emploi, Résilience et Cohésion sociale dans la bande sahélienne et la zone du Lac Tchad (RESTE)

Pour renforcer la résilience, nos interventions ont besoin d'être guidées par une compréhension approfondie des causes, risques, fragilités et vulnérabilités, et de la manière dont les risques affectent certains groupes de personnes vivant dans la pauvreté. Mais il s'agit aussi d'identifier des opportunités pour le changement positif, et cela à travers un **processus continu d'analyse et compréhension du contexte**.

À travers notre expérience et celle des organisations avec lesquelles nous travaillons dans le cadre des projets FFUE, **nous avons constaté que les différentes dynamiques de mobilité humaine présentes dans les zones d'intervention avaient des impacts sur les communautés et les projets**.

C'est ainsi que nous avons entamé un processus d'apprentissage croisé entre les projets FFUE où Oxfam participe afin de mieux comprendre les enjeux entre résilience et mobilité humaine dans le contexte des zones d'intervention dans ces cinq pays du Sahel.

QU'EST-CE QUE

LA RÉSILIENCE ?

Oxfam définit la résilience comme la capacité des femmes et des hommes à exercer leurs droits et améliorer leur bien-être en dépit des chocs, des stress et de l'incertitude.

Nous travaillons pour un développement résilient et durable. C'est-à-dire, un développement qui ne cause ni augmente les risques pour les personnes vivant dans la pauvreté, et qui progresse vers un monde juste malgré les chocs, le stress et l'incertitude.

QU'EST-CE QUE LA MOBILITÉ HUMAINE ?

On parle de mobilité humaine pour nous référer aux personnes qui se voient forcées à abandonner leurs maisons à cause des conflits, des persécutions, de la pauvreté extrême, des catastrophes naturelles et des conséquences du changement climatique ainsi que celles qui partent à la recherche d'opportunités pour une vie meilleure, aussi bien dans un même pays qu'à travers des frontières nationales.



QU'EST-CE QUE NOUS VOULIONS APPRENDRE ?

L'apprentissage a été guidé par les questions suivantes :

Quels sont les **différents types de mobilité humaine** dans le contexte des projets ?



Comment les différentes mobilités humaines **impactent-elles** les projets et leurs contextes ?



Quelles actions peuvent être implémentées dans les projets de renforcement de la résilience pour mitiger les risques et maximiser les opportunités liées aux mobilités humaines ?



POURQUOI APPRENDRE SUR LE LIEN ENTRE RÉSILIENCE ET MOBILITÉ HUMAINE AU SAHEL ?

L'apprentissage entre projets FFUE visait à :

- Améliorer la qualité des interventions de résilience dans des contextes marqués par des dynamiques de mobilité humaine afin d'augmenter l'impact en termes de développement résilient des projets FFUE en cours.
- Influencer les acteurs en lien avec les projets FFUE et ceux en lien avec la mobilité humaine au Sahel pour une meilleure compréhension des enjeux entre la résilience et la mobilité humaine dans la région et l'amélioration des interventions présentes et futures dans ces domaines.

AVEC QUI AVONS-NOUS MENÉ L'APPRENTISSAGE ?

Les participants étaient au nombre de 29 personnes, plus 2 facilitatrices d'Oxfam (une experte en mobilité humaine et une experte en Suivi, Évaluation et Apprentissage en résilience). Il s'agissait d'un groupe d'apprentissage multi-acteurs composé :

- de participants des ONG internationales et nationales des 5 consortia FFUE de la Mauritanie, du Mali, du Burkina Faso, du Tchad et du Niger,
- de la Délégation de l'Union Européenne au Burkina Faso,
- de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM),
- du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR),
- de techniciens des institutions étatiques du Burkina Faso à savoir le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) et la Direction Générale des Espaces et des Aménagements Pastoraux (DGEAP).



2

LA DIVERSITÉ DE LA MOBILITÉ HUMAINE DANS LE CONTEXTE DES PROJETS FFUE



LE CONTINUUM DU CHOIX DANS LA MOBILITÉ HUMAINE

Il n'est pas possible d'établir deux catégories isolées pour parler des mouvements forcés ou volontaires. Les choix des personnes répondent à des facteurs complexes et leurs décisions peuvent se situer dans un continuum du choix entre le choix purement volontaire et le purement forcé.

Les exemples de cas de mobilité présentés ci-dessous illustrent la diversité des dynamiques de mobilité humaine observées dans les zones d'intervention des projets FFUE. Ces exemples et leur positionnement dans le continuum ont été proposés par les participants lors de l'atelier.

- FFUE Burkina Faso
- FFUE Mali
- FFUE Mauritanie
- FFUE Niger
- FFUE Tchad

Je viens d'obtenir mon bac et je dois me rendre en ville pour continuer mes études universitaires

Je viens d'être affecté à Moussoro pour remplir mon devoir de service public

J'ai migré dans le Djado après la récolte, à la recherche d'or pour gagner plus d'argent

Je suis avec ma famille à la recherche de pâturage pour nos troupeaux

Je suis de passage à Gao pour une vie meilleure en Europe

J'ai migré en Lybie pour gagner de l'argent en mendiant en vue de préparer le mariage de ma fille

Tous mes enfants sont partis en Côte d'Ivoire, en Italie et au Ghana

Nous changeons de foyer coranique tous les deux mois

J'ai dû quitter mon village pour venir à Nouakchott où je travaille en tant que femme de ménage. Je suis exploitée et très mal payée

Je suis venu à Nouakchott pour trouver une formation mais je n'ai pas de diplôme. Je tombe dans le banditisme

Je suis un refoulé d'Algérie

Je me suis retrouvé à Fada suite aux inondations

Je suis une déplacée suite aux violences intercommunautaires



SADIO
19 ans



RAGNBABA
Agent de l'État



SALISSOU
27 ans, marié



MAHAMAT



IBRAHIM



AMINATA
42 ans, mariée



MARIAM
65 ans



CHRISTIAN
jeune talibé
et son frère



KADILY
25 ans, divorcée
mère de 2 enfants



HAMED



ASSAMA
27 ans



NOUMPOA
52 ans



FATOU
40 ans

← VOLONTAIRE

FORCÉ →

QUELS FACTEURS INFLUENCENT LE CHOIX DE DÉPART ?

Dans la plupart des cas, **plusieurs causes** confluent dans la décision de partir. Il est donc difficile, sauf pour des situations subites comme une catastrophe naturelle ou un conflit, d'attribuer les mouvements des personnes à une seule cause.



Facteurs socioculturels
Regroupement familial, pressions sociales, besoin de revenus pour la dot des femmes, suivre la tradition et rituel de passage /émancipation pour les jeunes hommes, facteurs culturels ou religieux, recherche de l'aventure/aspirations



Facteurs socioéconomiques
Recherche de meilleures opportunités de vie, offre de travail dans le pays de destination, manque d'emploi et opportunités économiques, pauvreté, recherche de pâturages, marché transfrontalier



Facteurs sociopolitiques
Manque d'appartenance et confiance envers les institutions publiques locales et nationales, absence de l'État dans la provision de services de base (éducation, santé), recherche de soins, poursuite des études secondaires/tertiaires, mobilité par affectation d'agents de l'État, déficits démocratiques (espace civique, espaces inclusifs et redevabilité envers la citoyenneté dans la prise de décisions)



Facteurs liés aux conflits et à la violence
Conflits, mauvaise gestion non-violente des conflits, violence généralisée, insécurité.



Facteurs environnementaux
Pollution, variabilité des pluies et dégradation des sols, changement climatique

Exemple

Diallo part en migration permanente à la recherche d'opportunités économiques, parce que ses moyens d'existence, principalement agricoles, ont été impactés par le manque de pluies et sont insuffisants pour subvenir aux besoins de sa famille. En même temps, Diallo considère que l'absence totale de l'État dans la provision de services de base (santé et éducation) et le manque d'investissement de l'État pour le développement de leur commune n'assure pas un avenir en dignité pour lui et sa famille.

QUELS TYPES DE DYNAMIQUES DE MOBILITÉ HUMAINE SONT OBSERVÉES DANS LES ZONES DES PROJETS FFUE ?



La transhumance

La transhumance interne ou internationale. À cause de la variabilité des pluies et de la dégradation des sols, augmentation des distances parcourues.



La migration d'origine ou transit internationale

Du Niger vers l'Algérie : départ de femmes qui pratiquent la mendicité. Du Tchad vers la Libye ou l'Arabie Saoudite. Mali : connexion de plusieurs routes vers l'Europe. Mauritanie : départ et transit vers l'Europe à Nouakchott et Nouadhibou.



Les personnes qui ne peuvent pas se déplacer ou qui restent

Femmes qui restent à la tête des ménages après le départ de leur conjoint.



La migration interne rurale-urbaine

Temporaire — généralement après les récoltes, vers les zones urbaines à la recherche d'opportunités économiques — ou permanente. Départ de jeunes femmes pour travailler dans le service domestique.



La migration interne rurale-rurale

Saisonnnière après les récoltes vers une autre zone rurale pour diversifier les moyens d'existence (pratique de l'orpaillage).



Les déplacements forcés

À cause des violences et l'insécurité. Une réalité présente dans la plupart des pays du Sahel. Pour les zones des projets, nord du Burkina Faso et Mali.



Les retours ou refoulements

Retour des personnes (volontairement ou forcées) après un procès migratoire. Au Niger, Tahoua est une des régions qui reçoit le plus grand nombre de personnes retournées et refoulées de Lybie principalement.



FFUE Burkina Faso



FFUE Mali



FFUE Niger



FFUE Tchad



FFUE Mauritanie



3

LES IMPACTS DES MOBILITÉS HUMAINES



QUELS IMPACTS DES MOBILITÉS HUMAINES SUR LES PROJETS FFUE ET LES COMMUNAUTÉS CIBLES ?

Les impacts positifs



Rapatriement de fonds et potentiel investissement par la diaspora aussi bien interne qu'internationale



Renforcement économique et social de la femme qui migre pour un meilleur statut



Diversification des moyens d'existence et sécurisation du cheptel en compensant les déficits inhérents aux productions rurales



Transfert de connaissances et compétences des personnes qui migrent/se déplacent aux communautés d'accueil et de retour



Solidarité envers les personnes déplacées et bonne cohésion sociale avec la communauté hôte



Reconnaissance sociale et notoriété du migrant et de sa famille



Autonomisation des femmes qui restent en obtenant un meilleur accès à la prise de décisions communautaires



Activités qui perturbent les dynamiques préexistantes de mobilité humaine : la mise en place d'activités « cash for work » pendant la période de soudure fait rester les hommes qui partaient traditionnellement en migration saisonnière et cela paraît impacter négativement le rôle des femmes dans la prise de décisions (Tchad).



Difficulté de travailler sur la bonne gouvernance locale dans des contextes de mobilité humaine : le travail avec les autorités locales est empêché car elles sont menacées par des groupes violents et sont les premières à partir (Burkina Faso). Les jeunes ne se sentent pas inclus par les élus locaux et ils ne s'engagent pas. Leurs intentions de mobilité, nourries par cette absence de représentativité, rend encore plus difficile cet engagement (Tchad).

Les impacts négatifs



Mauvaise gestion ou dépendance excessive des fonds issus de la migration sans alternative productrice



Risque de rupture des liens familiaux - Éclatement des familles



Déscolarisation des enfants des migrants/déplacés (routes longues pour la transhumance, migration avec les mères, mendicité)



Stigmatisation des retournés / manque d'adaptation



Perte de main d'œuvre et de capitaux des communautés de départ



Pression sur les ressources et services sociaux de base dans la communauté hôte et tensions sociales lors des déplacements à cause de violences



Vulnérabilité accrue des femmes qui restent : plus grande charge économique, moindre capacité à la prise de décision



Vulnérabilité accrue et risques de protection pour migrants et déplacés : Violences Basées sur le Genre (VBG), perte de documents et manque d'accès aux droits, risques sanitaires

Observation finale

La plupart des impacts décrits ci-dessus ont une lecture positive ainsi que négative. Ceci renforce la théorie selon laquelle la gouvernance ou gestion de ces mobilités humaines est clé car elle a la capacité de mitiger les impacts négatifs et maximiser les positifs.

Difficultés dans l'implémentation de l'approche du projet :

les projets font un ciblage individualisé en fonction des vulnérabilités des bénéficiaires et fournissent un « paquet multisectoriel » d'appui au cours du projet. Cette approche est difficile à appliquer en cas de déplacements massifs causés par des violences. Il est impossible d'accéder aux populations ce qui implique des retards, les activités s'interrompent et nécessitent une adaptation.

Difficultés dans la lecture de l'impact du projet : réalisation des projets abandonnés lors du déplacement des populations confrontées aux violences (Burkina Faso).

Défis dans le ciblage des bénéficiaires : dispersion des personnes ciblées, nouvelles personnes à cibler et nouveaux besoins.

Impacts dans l'implémentation des activités du projet dus à l'insécurité et risque de détérioration des relations entre le bailleur et l'État

Les impacts sur la mise en œuvre et les résultats des projets

4

.....

LES ACTIONS QUI RENFORCENT LA RÉSILIENCE DANS UN CONTEXTE DE MOBILITÉ HUMAINE



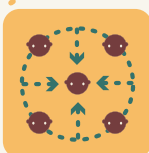
Les interventions des projets FFUE faisant partie de cet apprentissage s'encadrent dans trois volets d'actions en lien avec le cadre stratégique du Programme du FFUE pour l'Afrique :

1. **Création d'emploi et opportunités économiques.**
2. **Sécurité alimentaire et nutritionnelle, moyens d'existence résilients et accès aux services sociaux de base.**
3. **Bonne gouvernance locale, gestion de conflits et cohésion sociale.**

Considérant les types de mobilité humaine et les impacts observés, nous proposons des actions possibles afin de renforcer la résilience. En plus de ces trois volets, nous avons identifié des actions en lien avec la **conception des projets et sa gestion adaptative.**



Actions en lien avec la création d'emploi et opportunités économiques



Promouvoir les connexions et relations entre migrants et leurs communautés d'origine et entre acteurs urbains et ruraux

- Connecter l'entreprenariat rural et urbain ainsi que les dispositifs du gouvernement central et local
- Collaboration avec les associations de ressortissants / diaspora pour contribution à la réalisation des projets productifs / créateurs d'emploi dans les zones d'origine
- Mise en place des comités mixtes (diaspora, collectivités territoriales, STD¹ et communautés, associations de jeunes) pour mieux orienter les transferts des migrants au profit du développement économique des zones d'origine

Impacts maximisés ou mitigés



Faciliter l'intégration économique des migrants et déplacés dans les zones d'accueil (centres d'apprentissage)

- Faciliter l'accès aux documents des déplacés pour assurer l'inclusion financière
- Dans les déplacements communautaires, mettre en place des activités économiques avec les communautés hôtes, faciliter l'accès à la terre
- Offre des structures d'accueil et d'orientation (la recherche d'emploi, formation, bourses) par le gouvernement local

Impacts maximisés ou mitigés



Faciliter les connexions territoriales entre zones de départ et d'accueil dans l'accès à l'information, aux opportunités d'emploi et de formation

- Faciliter l'information aux éventuels migrants sur les opportunités d'emploi dans les zones d'accueil
- Création de cadres d'orientation et d'accompagnement de ceux qui veulent migrer et de ceux qui restent ou retournent
- Mettre en lien les différents dispositifs existants en lien avec la formation professionnelle et l'emploi des zones de départ et arrivée

Impacts maximisés ou mitigés



Offre d'opportunités économiques adaptées dans les zones d'origine pour ceux qui veulent rester

- Assurer l'analyse continue des créneaux porteurs pour proposer des opportunités rentables et adaptées au niveau local
- Assurer la participation des jeunes dans le processus d'élaboration des plans de formation
- Faciliter et promouvoir des actions pour l'accès à la terre

Impacts mitigés



Adapter les actions de formation et emploi aux besoins des groupes qui migrent ou restent (notamment les femmes qui restent et dont leur conjoint part en migration)

- Adapter l'emploi et la formation aux besoins spécifiques des femmes, qu'elles aient migré ou non
- Adapter les initiatives de formation aux transhumants et faciliter la mise en place des AGR² dans les couloirs de transhumance

Impacts maximisés ou mitigés



¹ STD : Structures Techniques Déconcentrées/Descentralisées de l'État

² AGR : Activités Génératrices de Revenus

Actions en lien avec la sécurité alimentaire, les moyens d'existence résilients et l'accès aux services sociaux de base



Développer des stratégies de planification et réponse avec les autorités locales pour la prévision d'accueil de population déplacée dans les contextes de fragilité et/ou conflit

- Prévoir des stocks de céréales au niveau communal pour les personnes déplacées
- Intégrer les risques et/ou urgences liés aux déplacements dans les mécanismes SCAP-RU³
- Utiliser les nouvelles technologies pour transmettre l'information (ex. sur points d'eau pour les transhumants, prédictions climatiques)

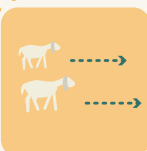
Impact maximisé ou mitigé



Inclure des actions pour l'autonomisation des femmes cheffes de ménage, dont le conjoint est parti en migration

- Activités liées à l'autonomisation économique des femmes: soutien en AGR⁴, AVEC⁵, groupements de femmes liés à une activité professionnelle, alphabétisation, accès au foncier, etc.
- Intégration des femmes dans les espaces de prise de décision communautaire et travail de plaidoyer avec les autorités locales pour donner l'accès aux droits sociaux et économiques qui restent souvent aux conjoints absents

Impact maximisé



Appuyer les moyens de vie et élargir les options de développement sur le terroir, en incluant la facilitation de la migration saisonnière et la transhumance

- Promotion et valorisation des terres à travers CES/DRS⁶ via activités HIMO⁷; promotion des cultures adaptés au changement climatique
- Sécuriser les couloirs pastoraux et prévoir des AGR⁴ propres aux transhumants
- Échange d'information entre villages sur la situation et capacités pour l'exploitation agricole, faciliter la location saisonnière des terres, etc.

Impacts maximisés ou mitigés



Faciliter et promouvoir un investissement productif et orienté vers le développement communautaire des transferts issus de la migration

- Appuyer les investissements productifs des transferts de la migration au niveau du ménage
- Faciliter les investissements communautaires de la part des ressortissants, pour améliorer les services de base au niveau communautaire

Impacts maximisés ou mitigés



Mécanismes de protection, sensibilisation et plaidoyer aux acteurs sur les discriminations de genre et les violences faites aux femmes et filles migrantes et déplacées

- Protection des femmes en route sur les risques de violences (incluant la traite)
- Mécanismes d'alerte et protection des femmes dans le travail domestique en ville

Impacts mitigés



Développer des approches innovantes pour assurer l'assistance aux personnes en mobilité dans l'accès aux services de base

- Renforcer les services de base de la communauté hôte (en évitant d'en créer de nouveaux)
- Utilisation des TIC pour informer et orienter les migrants/déplacés en milieu urbain vers les services sociaux et d'appui disponibles en ville.
- Travailler avec le Ministère de l'Éducation pour l'inclusion de l'alphabétisation fonctionnelle via Cash for learning dans le cycle de formation, afin que les femmes puissent poursuivre leur formation en cas de déplacement
- Faciliter l'accès aux documents civils des populations déplacées, pour permettre l'inscription scolaire des enfants et l'accès à d'autres services sociaux de base

Impacts maximisés ou mitigés



³ SCAP-RU : Système Communautaire d'Alerte Précoce – Réponse d'Urgence

⁴ AGR : Activités Génératrices de Revenus

⁵ AVEC : Association Villageoise d'Épargne et de Crédit

⁶ CES/DRS : Conservation des eaux et des sols / Défense et restauration des sols

⁷ HIMO : Haute intensité de main d'oeuvre



Actions en lien avec la gouvernance locale, gestion de conflits et cohésion sociale



Mener des interventions intégrant les populations déplacées et hôtes afin de promouvoir la cohésion sociale

- Promouvoir des structures mixtes avec personnes déplacées et hôtes (ex. comités de gestion des points d'eau, structures de gestion de conflits etc.)
- Mener les consultations communautaires pour la mise en œuvre des actions du projet, en assurant la participation des populations déplacées, hôtes, pasteurs...
- Mettre en place des structures de médiation sociale entre populations déplacées et hôtes au niveau communautaire
- Dans les zones d'accueil (i.e. les villes), mettre en place des dispositifs d'accueil social à l'aide des associations de ressortissants, promouvoir les événements culturels mixtes

Impacts maximisés ou mitigés



Accompagner les collectivités locales à intégrer les questions de mobilité humaine dans les PDC (plans de développement communaux)

- Formation des autorités sur les questions de mobilité humaine dans une approche de droits
- Plan de plaidoyer avec les thématiques principales à travailler et intégrer dans les PDC

Cette action est transversale pour répondre à un grand nombre d'impacts



Inclusion des différents collectifs communautaires pour une gouvernance locale qui tient compte de tous les aspects des mobilités humaines

- Implication des associations de ressortissants/diaspora (interne du pays et internationale) dans la gouvernance de la communauté
- Intégration des jeunes dans les structures de prise de décision et les cadres de dialogue pour mieux comprendre leurs besoins et capacités
- Intégration des femmes (et spécifiquement les femmes dont le conjoint est parti) dans les espaces de prise de décision communautaire

Impacts maximisés ou mitigés



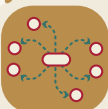
Actions en lien avec la conception des projets et leur gestion adaptative



Intégrer dans l'analyse du contexte les dynamiques de mobilité humaine afin d'analyser les risques et opportunités

- Inclure dans l'analyse de contexte des projets une analyse spécifique des dynamiques présentes et potentielles de mobilité humaine
- Assurer pendant la mise en œuvre des projets un suivi périodique du contexte qui inclut l'analyse des évolutions des mobilités humaines, spécialement dans les contextes fragiles

Impact maximisé ou mitigé



Mettre en place des procédures (admin, financiers, etc.) flexibles afin de s'adapter aux dynamiques de mobilité humaine

- Prévoir un fonds de contingence dans le budget des projets en vue d'adapter l'intervention à un déplacement soudain des populations
- Prévoir un cadre d'échange et de partage d'information (base de données commune) entre partenaires des consortia en vue de prendre en compte le changement de localité des bénéficiaires en mobilité, permettant la continuation de l'appui

Impact maximisé ou mitigé



Utiliser un système de ciblage dynamique sensible aux mobilités humaines afin de garantir l'intégration des besoins des populations migrantes ; concevoir un mécanisme de suivi qui s'adapte aux potentialités des mobilités

- Intégrer dans le ciblage les questions liées au contexte de mobilité humaine (femmes qui restent, potentielle arrivée de migrants, transhumants, etc.)
- Utiliser les nouvelles technologies pour faciliter le suivi et accompagnement des bénéficiaires tenant compte de leur dynamiques de mobilité
- Assurer une approche participative et inclusive à toutes les étapes du projet permettant de prendre en compte les besoins changeants des personnes ciblées, incluant le choix de migrer ou non.
- Dans les contextes fragiles et de conflits, élargir le zonage géographique afin d'avoir l'option d'élargir la zone d'intervention en cas des déplacements des populations

Impacts maximisés ou mitigés



5

CONCLUSIONS MESSAGES CLÉS DE L'APPRENTISSAGE

1. Il y a un lien clair entre la **résilience et la mobilité humaine dans le contexte du Sahel**
2. **Les types de mobilité humaine au Sahel** sont divers et les **facteurs** qui influent les décisions des personnes de migrer ou pas sont complexes, ne sont presque jamais univoques. Les mobilités humaines peuvent se situer dans un **continuum du choix** entre les déplacements forcés et les purement volontaires.
3. **Tous les types de mobilité humaine observés dans les contextes des projets FFUE ont des impacts** dans les communautés d'origine et d'accueil ; mais aussi dans la mise en œuvre des projets. Ces impacts peuvent être positifs ou négatifs et souvent ils peuvent être les deux en même temps.
4. Il est donc clé que les projets visant à renforcer la résilience et le développement dans les contextes fragilisés du Sahel incorporent l'analyse et prise en compte des dynamiques des mobilités humaines dans la conception et la mise en œuvre des projets afin d'assurer que les interventions mitigent les impacts négatifs et maximisent les impacts positifs des migrations/déplacements pour un développement résilient. **Les projets ne devront en aucun cas chercher à entraver la mobilité humaine.**
5. Les projets devront aussi inclure le **suivi des dynamiques de mobilité humaine au cours de la mise en œuvre des projets** et prévoir des mécanismes de flexibilité pour l'adaptation des projets aux nouveaux besoins, risques et/ou opportunités pour la promotion du développement résilient que ces mobilités peuvent présenter. Dans ce sens, il s'avère nécessaire que les agences de développement et les ONG travaillent ensemble pour développer des orientations et outils concernant la conception et la mise en œuvre des projets de développement en contextes de mobilité humaine au Sahel.
6. En effet, les mobilités humaines peuvent être une opportunité de renforcement de la résilience si elles sont gérées et accompagnées de façon adéquate dans le respect des droits. Bien que certains contextes de mobilité, comme celui des déplacements forcés à cause des violences, présentent beaucoup de risques et sa gestion est complexe, la possibilité de se déplacer, même dans ces circonstances, peut supposer une stratégie de survie. Entraver la mobilité humaine peut nuire à la résilience de ces personnes et leurs communautés. **Mais au contraire, l'intégrer et l'accompagner de manière structurée et dans le respect des droits, peut ouvrir de nouvelles opportunités pour le renforcement de la résilience des communautés au Sahel.**
7. Le Programme FFUE pour l'Afrique présente une grande opportunité pour l'**apprentissage à partir de la pratique** de mise en œuvre des différents consortia et contextes des projets FFUE. Des connaissances et apprentissages issus de l'expérience sont acquis chez les partenaires et les équipes de mise en œuvre, ainsi que chez les divers acteurs des projets, en incluant les communautés des projets elles-mêmes. Encourager et faciliter des exercices d'apprentissage à partir de la pratique entre les consortia des différents projets FFUE et les pays du Sahel s'avère nécessaire afin de les capitaliser et co-crée entre plusieurs acteurs des connaissances dans l'objectif d'améliorer les actions de renforcement de la résilience en cours et futures dans les pays du Sahel.

6

ANNEXE - MÉTHODOLOGIE D'APPRENTISSAGE

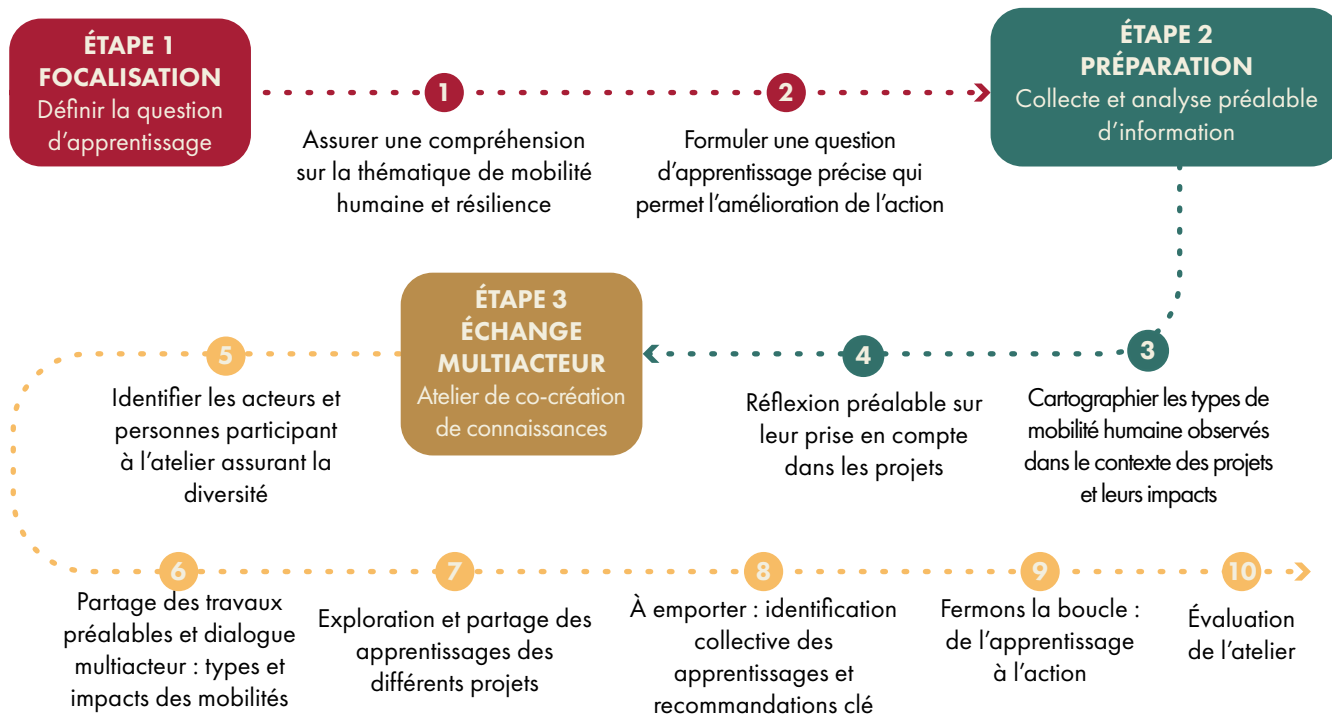


Ces résultats ont été obtenus lors d'un processus d'apprentissage croisé entre les 5 projets FFUE auxquels Oxfam participe au Sahel dans le cadre de l'initiative « **Apprentissage à l'échelle** ». Cette initiative, promue par Oxfam, vise à faciliter un processus d'apprentissage collectif à partir de la pratique entre projets FFUE des différents pays. Couplé à la dissémination et communication des apprentissages aux différents niveaux, il doit pouvoir contribuer à l'amélioration des projets FFUE en cours et des futures interventions de renforcement de la résilience au Sahel.

Apprendre sur le renforcement de la résilience dans des contextes de mobilité humaine a été la première thématique abordée par l'initiative « Apprentissage à l'échelle ». Ci-dessous, nous présentons le **parcours d'apprentissage** qui a été conçu et déployé et qui pourrait être répliqué par d'autres projets qui visent comprendre la mobilité humaine dans leurs contextes et mieux l'intégrer dans leurs projets afin d'améliorer l'efficacité et l'impact des actions.

Pour en savoir plus sur la méthodologie [cliquez ici](#).

La méthodologie se déroule en 3 étapes principales découpées en différents pas



© Oxfam International. Septembre 2020

Ce document a été rédigé par Cristina Fernández-Durán et Elsa Febles Carmona, avec la contribution de Sebastian Thomas, Eva Garzón, Raphael Shilhav, Alice Zongo et Marc Kaboré. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter advocacy@oxfaminternational.org

Ce document est soumis aux droits d'auteur mais peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés.

Courriel : policyandpractice@oxfam.org.uk.

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

ISBN : 978-1-78748-657-7

DOI : 10.21201/2020.6577

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

Design graphique : Jérôme Agostini



Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en 67 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org.

Oxfam America www.oxfamamerica.org

Oxfam India www.oxfamindia.org

Oxfam Australia www.oxfam.org.au

Oxfam Intermón (Spain) www.oxfamintermon.org

Oxfam-in-Belgium www.oxfamsol.be

Oxfam Ireland www.oxfamireland.org

Oxfam Brasil www.oxfam.org.br

Oxfam Italy www.oxfamitalia.org

Oxfam Canada www.oxfam.ca

Oxfam Mexico www.oxfamexico.org

Oxfam France www.oxfamfrance.org

Oxfam New Zealand www.oxfam.org.nz

Oxfam Germany www.oxfam.de

Oxfam Novib (Netherlands) www.oxfamnovib.nl

Oxfam GB www.oxfam.org.uk

Oxfam Québec www.oxfam.qc.ca

Oxfam Hong Kong www.oxfam.org.hk

Oxfam South Africa www.oxfam.org.za

Oxfam IBIS (Denmark) www.oxfamibis.dk

KEDV (Turkey) www.kedv.org.tr